

Nos morts

Autor(en): **Badoux, H.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **92 (1941)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOS MORTS.

† Philippe Flury, ancien adjoint du directeur de l'Institut fédéral de recherches forestières, à Zurich.

Le 27 juillet dernier est décédé, à Kilchberg près Zurich, âgé de 80 ans, Monsieur *Ph. Flury*, un savant forestier qui a puissamment contribué au développement de notre Institut fédéral de recherches forestières, dont il fit partie dès sa création. Avec lui disparaît un de ceux qui, en Suisse, ont fait le plus honneur à la science forestière, un de ceux aussi dont le nom était le plus connu à l'étranger, dans les sphères forestières.

Né le 24 décembre 1861, dans le village de Balsthal (canton de Soleure), *Ph. Flury* fit ses premières études dans cet endroit. Il les continua au gymnase cantonal de Soleure. En 1882, il entre à l'Ecole forestière de Zurich, dont il obtient le diplôme en 1885. C'est au Sihlwald, la forêt bien connue appartenant à la ville de Zurich, qu'il fait son stage pratique, sous la direction de *M. U. Meister*, un forestier de grande réputation. Alors déjà, *Flury* avait les yeux en mauvais état et sa vue laissait fort à désirer, ce dont il eut à souffrir toute sa vie durant. Mais il ne se laissa jamais décourager à ce sujet et sut faire preuve d'une énergie admirable, aidé, il est vrai, par le don d'une mémoire extraordinaire.

Quand, en 1888, fut créée la Station de recherches forestières, à Zurich, ceux qui avaient vu à l'œuvre *Ph. Flury* estimèrent qu'il était l'homme tout indiqué pour remplir les fonctions d'assistant. On n'aurait pas pu faire un meilleur choix. Il a fait partie de cet établissement annexe de l'E. P. F., sans interruption, jusqu'en 1934. Et si notre Institut de recherches forestières peut s'enorgueillir d'être un de ceux au monde qui ont le plus œuvré et publié, c'est en bonne partie au travail acharné et aux grands mérites de *Ph. Flury* qu'on le doit. La recherche scientifique l'attira d'emblée et il sut s'y vouer complètement. Le nombre des problèmes qu'il aborda est si grand qu'on ne saurait ici entrer dans leur examen. Force nous est de s'en tenir aux principaux.

Notons d'emblée que, d'une façon générale, il étudia surtout les méthodes de cubage des bois, d'inventaire, de tout ce qui se rapporte à la détermination du volume des plantes sur pied, en vue de l'aménagement forestier, et à leur accroissement.

Une des questions dont l'étude occupa le plus ce chercheur, c'est la mise sur pied de tarifs de cubage pour l'épicéa et le hêtre, dont la Suisse jusqu'en 1907 n'en possédait qu'un seul, celui de *U. Meister* pour le hêtre du Sihlwald. Tous ceux utilisés chez nous alors provenaient d'Allemagne.

Pour établir de tels tarifs généraux, il fallait pouvoir se baser sur les données de cubages faits dans les pessières et hêtraies de nos

diverses régions. Notre Station de recherches installa à cet effet pas moins de 141 placettes, choisies dans 19 cantons, mesurant généralement 20 ares d'étendue. L'assistant Ph. Flury dirigea le choix et l'installation de toutes. Et c'est lui qui utilisa les données de leurs dénombrements répétés, pour édifier les « Tables de cubage pour l'épicéa et le hêtre », parues en 1907. Elles comptent parmi les plus complètes qui soient : un vrai modèle du genre.

A côté des problèmes de la recherche forestière, qui l'occupèrent sans arrêt durant 46 ans, Flury sut toujours s'intéresser aux questions forestières d'intérêt général. Très nombreux sont ses articles parus dans l'organe de notre Société forestière suisse, la *Zeitschrift für Forstwesen*. En 1903, lors d'une assemblée générale de cette dernière, à Liestal, il présenta un rapport sur la question de l'opportunité de la création d'une statistique forestière suisse. C'est à son initiative surtout que l'on doit la mise sur pied de l'organisme qui s'en occupe et qui fait partie aujourd'hui de l'inspection fédérale des forêts.

Le défunt fut un des plus zélés animateurs de la question des caisses forestières de réserve, de si haute importance aujourd'hui pour la forêt suisse.

Une des créations les plus remarquables de Ph. Flury reste son livre sur *La Suisse forestière* (« Die forstlichen Verhältnisse der Schweiz »), publié par la Société forestière suisse, dans le but d'instruire le grand public sur les conditions forestières de notre pays. Ce bel ouvrage, richement illustré, paru en 1914, eut un tel succès qu'une deuxième édition put être publiée en 1925. Il compte incontestablement parmi les œuvres les plus méritoires de son auteur.

Le défunt eut fréquemment l'occasion, en qualité de délégué de notre Station de recherches forestières, d'assister à des congrès forestiers internationaux à l'étranger, où il jouissait d'une grande notoriété. Son nom est lié à une question surtout, d'importance mondiale. C'est celle de la *Bibliographie forestière internationale*. Il fit partie de la commission spéciale de cinq membres qui eut à s'en occuper, et en fut le président. C'est grâce à sa tenacité et à sa ferme volonté que la question, fort complexe, put être résolue. En 1934, les « Annales » de notre Station de recherches ont publié le texte allemand du guide (*Schema*) qu'il avait établi pour la mise en œuvre des publications bibliographiques prévues. Les délibérations à ce sujet ont duré de 1906 à 1933. — En 1936 ont paru les traductions de ce guide en français et en anglais, puis, en 1941, en portugais. La solution définitive de cette bibliographie forestière internationale restera un monument durable dû au savoir-faire de Ph. Flury.

La magnifique activité déployée par ce dernier ne pouvait manquer de lui procurer maintes distinctions. En 1918, l'Ecole polytechnique fédérale lui décerne le grade de *docteur honoris causa*. En 1922, la Société forestière de Finlande le nomme membre correspondant.

En 1925, la Société forestière suisse le proclame membre d'honneur, de même, en 1930, la « Society of American Foresters ».

Il ne saurait être question de donner ici la liste des très nombreuses publications du défunt. Nous nous bornerons à noter que les articles et études parus dans les Annales de la Station de recherches forestières, de 1891 à 1934 (vol. I—XVIII), ne sont pas moins de 31. Ces articles ayant tous été publiés en langue allemande, il est possible que leur liste sera reproduite dans la « Zeitschrift »; nous y renvoyons éventuellement ceux que cela pourrait intéresser.

Les dernières années de Ph. Flury, vécues à Kilchberg près de Zurich, furent hélas bien assombries par une diminution progressive de sa vue, à tel point que peu avant sa fin il était devenu aveugle. A cela vint s'ajouter un état de surdité assez accusée et une forte dégénérescence de la mémoire. Aussi conçoit-on combien, depuis la mort de sa fidèle épouse, en 1940, le pauvre homme jouissait peu de la vie, n'ayant plus ni la possibilité de lire ni de se promener sans aide. La mort lui fut vraiment une délivrance.

Ainsi s'en est allé un savant sylviculteur, dont les œuvres lui survivront et qui a grandement honoré son pays. Qu'il repose en paix !

A ses cinq enfants, en particulier à sa fille qui lui tint fidèle compagnie jusqu'à sa fin, nous adressons l'expression de notre très vive sympathie.

Tous ceux qui ont connu cet homme, très franc d'allure, ce chaud patriote, en garderont un pieux et réconfortant souvenir.

H. Badoux.

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Rapport du comité permanent sur l'exercice 1940—1941.

Présenté à l'assemblée générale annuelle le 1^{er} septembre au Bürgenstock, par son président M. F. Grivaz, inspecteur cantonal des forêts à Lausanne.

Conformément à nos statuts, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport de votre comité sur l'exercice 1940—1941.

Cette activité a subi l'influence des temps que nous vivons. Si, au début, le nombre des séances a été des plus restreints (la première n'a eu lieu que le 19 avril 1941), en fin d'exercice, par contre, de nombreuses questions ont dû être résolues.

Votre comité s'est réuni quatre fois et a liquidé entre temps, par voie de circulation, toutes les affaires dont l'urgence l'exigeait.

Nous avons eu le regret de perdre, au cours de l'exercice, de fidèles et dévoués membres. Ce fut d'abord :

Hans Steiger, inspecteur cantonal des forêts à St-Gall, né en 1884, qui est décédé le 5 octobre 1940. Sa mort si brusque et si inattendue a affligé tout le corps forestier, tant il était d'un abord aimable. En 1909, il obtint le brevet d'éligibilité à un poste forestier supérieur. En 1910,